

Invitée internationale : Son Altesse Royale la grande duchesse Maria Teresa de Luxembourg

Frédéric FERRER, journaliste, consultant et enseignant à l'ESCP Europe, rappelle que Son Altesse royale, la grande duchesse Maria Teresa de Luxembourg a placé au cœur de son action la défense des droits des femmes et des jeunes filles et la lutte contre toute forme de violence à leur encontre. Elle a créé une Fondation et organisé pour la première fois les 26-27 mars 2019 un Forum sur le viol comme arme de guerre, qui a réuni les prix Nobel d'une soixantaine de pays. Cinquante survivantes ont été invitées à exprimer leur témoignage. Le site www.standspeakriseup.lu revient sur ces engagements.

Son Altesse royale la grande duchesse Maria Teresa de Luxembourg rappelle que la place des femmes dans les sociétés détermine en partie l'avenir commun. Dans un monde saturé d'informations, il faut réapprendre à prêter une attention réelle à ceux qui souffrent et agir concrètement, tels des colibris face à une forêt en feu.

Comme l'a souligné le Docteur Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018, il est urgent de tracer une ligne rouge contre l'utilisation du viol comme arme de guerre, notamment pratiqué dans des pays comme la Colombie, l'Ukraine, l'Afghanistan, la Syrie, le Kosovo, la Libye et la Birmanie. A la violence du viol lui-même, souvent accompagné d'actes de torture, s'ajoutent la honte, les traumatismes et la mise à l'écart de la victime, mais aussi le déni et l'absence totale de justice, une fois la paix revenue. Les enfants nés de ces viols sont considérés comme des parias. Ne pas intervenir revient à fragiliser l'avenir commun. Il faut travailler en lien avec les associations, les organisations internationales, les experts et les praticiens afin de cerner les actions à engager, faire évoluer les systèmes judiciaires nationaux et internationaux, utiliser les nouvelles technologies pour mieux protéger les victimes et donner un statut aux enfants nés du viol.

Promouvoir l'éducation des jeunes filles et les inciter à poursuivre des études permet de changer profondément la société et constitue un facteur de développement et de paix à court et moyen terme. Entre 1996 et 2001, sous le pouvoir des talibans en Afghanistan, il était interdit aux fillettes d'aller à l'école et aux femmes de travailler ou de voter. L'association « Afghanistan libre » mène des actions de terrain dans le domaine de l'éducation des jeunes filles et permet à plus de 300 000 fillettes de se rendre quotidiennement en classe.

Enfin, il faut également permettre aux femmes de vivre dignement, de manière indépendante de leur mari. Tous les métiers peuvent être exercés par des femmes. L'entrepreneuriat et la micro-activité des femmes sont de puissants leviers, comme le montrent les travaux du Professeur Muhammad YUNUTH, économiste et entrepreneur bangladais, ainsi que de nombreuses initiatives concrètes comme la création de l'association « Les Déterminés » par Moussa CAMARA et le lancement par Pierre GATTAZ du fonds de dotation « Y Croire », destiné à encourager le développement de l'entrepreneuriat dans les zones isolées, urbaines et rurales.

Les entreprises ne peuvent plus de contenter de s'investir dans leur simple champ économique. Elles doivent assumer leur rôle de ciment de la société et se saisir de sujets sociétaux, selon une vision holistique, car tous les défis actuels sont interdépendants. Outre les actions menées par de grands groupes pour développer des initiatives de *social business*, tout chef d'entreprise peut s'impliquer dans la promotion de l'égalité entre hommes femmes, la lutte contre

les violences faites aux femmes, l'éducation des jeunes filles et l'entrepreneuriat. Enfin, les entreprises sont invitées à soutenir financièrement les actions concrètes qui, en France ou à l'étranger, contribuent à redonner aux femmes un rôle moteur dans la société aux côtés des hommes.

Certes, les sociétés européennes sont les plus avancées dans la voie de l'égalité, mais le combat se poursuit. La misogynie touche encore les femmes. L'égalité, le respect de l'autre, l'écoute et la bienveillance sont une lutte de tous les instants. Le pire serait de déposer les armes.